L'Invention de la culture.

Trad. de l'anglais (États-Unis) par Philippe Blanchard. Bruxelles, Zones sensibles, 2014, 230 p. notes bibliogr., index

Georges Guille-Escuret

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/28897>

DOI : [10.4000/lhomme.28897](https://doi.org/10.4000/lhomme.28897)

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 25 février 2016

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Georges Guille-Escuret, « L'Invention de la culture. », *L'Homme* [En ligne], 217 | 2016, mis en ligne le 24 février 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/28897> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.28897>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

L'Invention de la culture.

Trad. de l'anglais (États-Unis) par Philippe Blanchard. Bruxelles, Zones sensibles, 2014, 230 p. notes bibliogr., index

Georges Guille-Escuret

Roy Wagner, *L'Invention de la culture*. Trad. de l'anglais (États-Unis) par Philippe Blanchard. Bruxelles, Zones sensibles, 2014, 230 p. notes bibliogr., index

- 1 EN RÈGLE générale, la traduction tardive d'un classique anglo-saxon provoque un soupir devant les lenteurs de l'édition en langue française. Toutefois, il arrive que ce décalage, *a priori* regrettable, permette de tirer parti du temps écoulé pour soumettre une pensée prestigieuse à un réexamen impromptu : un regard à rebrousse-poil, propre à raviver une gloire éteinte en exhumant des éléments constitutifs négligés, ou, au contraire, à révéler soudain des faiblesses jadis mieux voilées. *The Invention of Culture* a ainsi eu un écho considérable en anthropologie et il a notoirement influencé des « têtes d'affiche » comme Eduardo Viveiros de Castro. Pourtant, il se cantonne dans un statut officieux de chef-d'œuvre facultatif : l'anthropologue qui ne connaît pas son existence passe pour ignare, sans que le fait d'en avoir manqué la lecture soit rédhibitoire. Pourquoi ?
- 2 La remarquable traduction de Philippe Blanchard, manifestement soucieuse de restituer une écriture somptueuse, nous donne accès à un paramètre majeur de la question : la sensation d'une pensée chatoyante et lumineuse se renforce progressivement devant des phrases et des paragraphes superbes, d'autant plus impressionnants que dépourvus de sophistication littéraire. La beauté de l'écrit dépend ici exclusivement de jongleries sur les idées. Gageons alors que certains lecteurs saisisseront un crayon pour souligner des passages, ou marquer des formules, en y pressentant une multitude de tremplins pour des réflexions ultérieures. À la longue, néanmoins, l'accumulation même entrouvre la porte à une suspicion : de quelle position part cette série de traits lumineux, et tout cela n'est-il pas trop joli pour être absolument honnête ? À cet égard, Roy Wagner fait office d'éclaireur pour une lignée d'auteurs reconnus, célébrés et représentatifs (donc, peu ou prou, relativistes) qui, avec

plus de précautions, s'exposeront après lui à cette interrogation pernicieuse : la répétition de l'affirmation selon laquelle « le style, c'est l'homme » ne tendrait-elle pas à accréditer la thèse selon laquelle, en définitive, l'homme n'est rien de plus que son style ? Quitte à alourdir l'ambiance, précisons : « homme », en l'occurrence, désigne, solidairement mais sur deux plans distincts, l'objet de l'anthropologie et son théoricien, puisque c'est en faisant perdre à nos congénères toute consistance potentielle, individuelle ou collective, qu'un certain type de penseurs acquiert sa facilité à... survoler le sujet sans jamais atterrir.

- 3 Dans l'amorce de post-structuralisme offerte par Roy Wagner, « invention » satisfait la même fonction métaphorique que, naguère en négatif, « dissolution » au sein de la mouvance hétérogène des structuralistes. Dissoudre, d'accord, mais dans quelle structure au juste, et qu'en reste-t-il après ? De la dissolution du sujet et de l'événement, on passe allègrement à la dissolution de l'homme, à celle de l'anthropologie et même à celle de la structure elle-même (Foucault), sans stipuler si ladite dissolution tient de l'assimilation, de la catalyse, de l'évaporation ou de l'anéantissement. Sauf mention contraire, le dernier terme l'emporte sur tous les horizons. Ici, « invention » incorpore un éventail également large d'éventualités ontologiques contradictoires : découverte, fondation, apparition, production, ou création. Derechef, en l'absence de précision, la dernière option prend discrètement le dessus. Considérons les titres et sous-titres : Roy Wagner nous conduit de « l'invention du moi » à « l'invention de l'anthropologie », en passant par celles de la nature, de la culture, de la société et du langage, avec aux alentours, des « flux inventifs », des régulations et des apprentissages. Il ne s'agit pas d'une polysémie mais bien d'un vaste flou sémantique, entretenu : l'indétermination se réserve ainsi un pouvoir secret de détermination. « L'invention de la nature », par exemple, ne saurait se poser comme strictement homologue à celle du langage et cela permet à celle de la culture de flotter librement au fil des contextes entre la découverte d'un réel déjà en place et le jaillissement d'une efficacité inouïe. Symptomatiquement, les inventions de l'univers et de la réalité manquent à l'appel. Les « flux inventifs » servent, au besoin, de courroie de transmission entre divers états... « kantiques ». Le lecteur s'installe bon gré mal gré dans une position contemplative, faute d'un moyen de contrôle : une complicité initiale s'impose, sinon il se lassera de souligner des passages scintillants qui déroulent des sujets de dissertations laissés en suspens, et posera le crayon avec l'impression d'être mené en bateau, voire en planeur.
- 4 Au cours de l'introduction, l'auteur se défend de faire un travail philosophique, juste avant d'ajouter ceci : « malgré l'importance du mot “production” au chapitre II, je ne ressens pas d'intérêt pour les mouvements gauchisants qui voudraient faire monter les réalités de la production concrète sur les estrades poussiéreuses du discours universitaire. Les réalités, comme le chapitre III semble le dire, sont ce que nous en faisons, et non ce qu'elles font de nous ou qu'elles nous font faire » (p. 16). À l'époque, ce propos pouvait attirer une certaine connivence, liée aux séquelles de 68, mais, aujourd'hui, l'ironie masque mal que le matérialisme tout entier est jeté avec l'eau du bain gauchisant. Sur ce point, il montre moins de finesse que ses successeurs, lesquels, à l'instar de Marshall Sahlins, annonceront un dépassement du clivage matérialisme/ idéalisme, de façon à rendre imperceptible l'évacuation du premier terme pendant ledit dépassement. La stratégie de Wagner consiste à déconseiller la « constitution d'une science des symboles » – donc à s'écarter du structuralisme ethnologique – et à s'attacher au fait que « les symboles et les gens existent dans une relation dialectique

les uns avec les autres » (p. 17). Autant dire qu'il espère conserver la sociologie après éviction de la matérialité parasitaire. Néanmoins, afin que la culture ne soit pas phagocytée par la société, il se livre à un petit tour de passe-passe : « L'homme a toujours été un être de culture autant que de nature. Il est extrêmement improbable qu'il n'ait jamais été qu'un être sauvage, bestial, négligé et brutal » (p. 189). Ouf, la nature est cultivée !

- 5 En gardant cette orientation en conscience, le lecteur s'expose à un désenchantement salubre. En guise d'unique exemple, voici un cas de figure envisagé par Wagner : « Imaginez qu'au lieu de traiter ma femme "comme un mari doit le faire", je décide d'agir "en homme", afin de différencier mes actions des siennes, selon le modèle d'une certaine masculinité » (p. 79). Voilà l'« invention » d'un bel accroc dans la dialectique entre les symboles et les gens, qui rendra perplexes quelques spécialistes. Quant au matérialiste, sa vulgarité notera qu'effectivement le traitement de l'éventualité envisagée s'ébroue à mille lieues au-dessus de la « production concrète » : dans nombre de sociétés, le mari se doit de produire la vie dans son propre groupe, tandis que l'homme se doit de la retirer chez les voisins, conjonction à laquelle les indigènes des deux sexes se montrent plutôt sensibles dans la gestion de leurs dialectiques autochtones. Passer outre équivaut à refouler dans un même mouvement un minimum de méthode matérialiste, mais aussi l'austère exercice de la comparaison : si ce n'est pas là de la métaphysique, prosternons-nous devant ce miracle.
- 6 *The Invention of Culture* parut à Chicago en 1975, l'année même où, à Harvard, Edward O. Wilson remettait en ordre de marche le darwinisme social avec une sociobiologie enracinée dans l'égoïsme du gène, et où, à Berkeley, Paul Feyerabend rouvrait la voie d'un relativisme débridé en plaçant « contre la méthode ». Avec élégance, Roy Wagner signale dans l'édition de 1981 (dont, manifestement, provient la traduction) que des tentatives rivales ruèrent en même temps dans les brancards de l'académisme dominant : il cite alors Dan Sperber (pour l'analyse du symbolisme), Fredrik Barth, et Carlos Castaneda. C'est pourquoi cet essai vaut d'être lu quarante ans après sa publication. Ce qu'il propose ou suggère n'a pas pris une ride au regard des sémiologies post-structuralistes, bien que des visions concurrentes aient « envoyé plus loin le bouchon » (Geertz, Sahlins, Latour, Descola, etc.). Mais surtout, il s'agit d'une pièce maîtresse pour une récapitulation des circonstances de la démission scientifique de l'anthropologie dont nous éprouvons aujourd'hui les effets.
- 7 La culture ne rompt pas avec la nature, en ce qu'elle demeure boueuse. Et elle n'a d'importance que si elle correspond à un phénomène qui a été inventé, dans un processus temporel à cerner, par une nature, humaine ou non : donc, longtemps avant que des universitaires ne s'en emparent. L'étude de la diversité des cultures exige une grille de référence. Si elle renonce à admettre l'existence de cette trame, l'ethnologie n'a plus aucun motif de s'ébattre hors de la philosophie : l'histoire et la géographie récupéreront les comparaisons délaissées. Une anthropologie dont l'autodérision confine au suicide n'a pas sa place dans les « temps intéressants » dont se félicitait Roy Wagner et dont nous attendons le retour avec impatience.